**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 44 (1906)

**Heft:** 52

Artikel: Oh! la barbe...

Autor: Mammouchi

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-203874

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mâ paret qu'adan la portâve, ka ne se san cognu que grandteimps apri, quand l'an étâ insimblie pè la Maladeire.

- Et vo, Gritelet, n'in ai-vo min zaô zu fé dè chincès... pire po dai zizès?

- Yé zaô zu fondu daô pliomb avoué ma chéra, l'est tot.

— Quiè-te que v'avaî zu ?

 Yavé zu onna bin pllie balla méson quiet ma chéra... Et, in effé, la carrâïe iau su vegnaîte, stace, l'est tot autra quiet la caborna iau ma chéra l'est intrâye... Assebin porquiè a-te volhu cî tîtou dè Djan Pédzon!.. N'est pas mè que l'aré praî... Yé étâ plie finna; nin volhiâvo pas ion que satsè sin rin.

- Est-te tot po Tsalandè?

— Oï... bin crayo!... Mâ, què menet... Raôbyavo que mon biau-pére ne rèquemindave ti lè z'ans d'atséva noutra quenolye po Tsalandè. On iadzo que n'avè pas fini la mionna l'étaî zu li-mîmo, aô cabinet, la crevi avoué on lindzo. L'est dè li que tignon assebin que, po lo bounheu dè l'hoto, lo premi ovradzo qu'onna maîtra daî fére, in sè levin lo matin dè Tsalandè et daô bounan, l'est dè prindrè la seille po alla queri de l'îdye aô borni. Lo fé adi dè l'haôra que l'est.

- Et sa lo bounan, Gritelet, ne sédè-vo rin? - Quiet vaô-tou que tè diessou ?!... Aô bounan on fasaî dai pans et dai cugnus à cornès po balyi aô rêgent, à sè felyu et felyaôlès, et dai iadzo onco, - mâ dai petits, - po lè pourro que vegnan démandà. La vépra daô bounan tot lo mondo medzîvè d'einveron lo fornet dai coquiès et dai z'alognès. La marmaille brezivè clliaô que lo Boun'infant laô z'avaî met din laô solâ, in guegnin lè demi-batze et lè krutze que l'avan trovâ permi, benhiraôza que l'îre se Saint-Fouettâ n'avaî min apportâ dè verdze dè biola.... A propos dè verdze, cè pas quemin cein sè fazaî vers no ; quand bin n'in apportavè min l'in avaî adi iena dè presta, s'on avaî lo malheu dè budzi, su lo cadro daô lhî.

N'ai-vo jamé étà tsanta pè lè mésons la né

dè Sylvestre ?

- N'a pas mè, mâ mè frârès praô sovint avoué le z'autro bouébou. L'îran zélâ, po avaî daî batze... Sondze-vaî?!

- Laô balhîvan-te ti ?

S'in trovâvè adi cauquiès z'ons que cotâvan laô porta. Mâ, iran dzo crouyo, à clliaôque, laô tsantâvan dévant dè réparti on couplet, que desaî dinche:

Coquiens, no vo desin adieu! Vo n'îtès quiè dai fotus dieux : Vo n'aî rinquiè la vermenâ; Vo n'îtès quiè dai z'affamâ!

- L'est mè vatsès, laô, que van îtrè affamâyès assebin!?... Sti iadzo m'in vé, Gritelet, adiusivo!

- Et bin, bouna-né!... Quand te passè... dit adi oquiè. OCTAVE CHAMBAZ.

### Oh! la barbe...

en coiffeur de notre ville voit entrer un jeune homme dans lequel il croit reconnaître un ancien étudiant de notre Université, qui doit avoir fait son examen de médecin il y a quelques mois. A tout hasard il entame la conversation.

- Eh! M. le docteur! Ca va bien, M. le docteur?

- Très bien, merci.

- -- Vous êtes bien nouveau, M. le docteur.
- Oui, j'arrive à Lausanne à l'instant.
- Ca va bien par là-bas, M. le docteur?
- Sans doute, ce n'est pas l'ouvrage qui manque, dans une grande ville comme celle-là. - Naturellement, M. le docteur. C'est autre
- chose que Lausanne. Au fond, combien comptet-elle d'habitants?
  - Eh, L" n'a pas loin du demi-million.
  - C'est bien ce que je pensais, M. le docteur.

J'ai bien souvent pensé à vous depuis votre départ. Vous êtes à l'hôpital, n'est-ce pas?

– Parfaitement, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'un concours.

- Oh, c'est juste (Avec aplomb.) J'ai d'ailleurs lu votre nomination dens les journaux.

– Pas possible! Les journaux ont cité la chose?

- Mais certainement, avec quelques mots très flatteurs à votre adresse, M. le docteur.

- C'est curieux; quand donc l'article a-t-il paru?

— Eh mais, tenez, il y a justement... quelque temps, M. le docteur.

- C'est curieux : dans quel journal avez-vous vu la chose?

- Eh mais, c'était dans... tous les journaux, M. le docteur. L'un a commencé, les autres ont reproduit l'article. « Nous apprenons qu'à la suite d'un examen des plus brillants, notre jeune compatriote... »

Le fait est que ce concours était serré!

- C'est bien ce que disait l'article: « Notre jeune compatriote a été choisi entre tous les concurrents ...

Et il y en avait; nous étions deux cents.

- Toutes mes félicitations, M. le docteur. L'article était très élogieux, et du reste très

– Il est vrai qu'il y avait 63 places d'interne à repourvoir.

- Cela n'enlève rien à vos succès, M. le docteur.

— Mais, au fait, j'ai cru que vous ne saviez pas mon nom.

- M. le docteur veut rire. D'ailleurs, i'apprends souvent de vos nouvelles par vos anciens camarades qui viennent ici: le petit blond, vous savez...

Ah oui, mon ami Z'''.

— Justement, M. Z'''; un jeune homme très bien, M. Z''', et intelligent...

Oui, c'est un bon garçon.

- Il y a aussi le grand brun, vous savez, avec une moustache...

Oui, oui, ce bon vieux Y"

- Parfaitement, c'est ce que je vous disais, M. Y... En voilà un qui fera son chemin, M. Y... Et beau garçon avec cela.

Mais oui, pas mal.

Et puis, il y a encore le Zofingien, vous savez, le gros, avec une casquette blanche...

— Ah, X''' vient aussi chez vous?

M. X''', mais certainement; un de mes bons clients, M. X.; j'ai toujours bien du plaisir à le voir, et les demoiselles aussi. Quel jeune homme élégant!

- Sans doute, il n'est pas mal. Allons, voilà qui est fini. Au revoir, patron. (A part.) C'est égal, je voudrais bien savoir où mon Figaro a lu ma nomination.

- Au revoir, M. le docteur; à l'avantage, M. le docteur. (A part.) Et dire que je ne savais pas seulement que ce garçon-ià a quitté Lausanne! MAMAMOUCHI.

### Glissades.

Voici une chanson toute de saison, mais dont certains couplets ne sont plus précisément d'actualité, tout au moins quant aux événements auxquels ils font allusion. Aussi bien, quelquesunes de ses prédictions se sont réalisées; et, d'ailleurs, l'histoire ne se répète-t-elle pas constamment? Une jeune artiste ambulante chantait jadis - c'était avant 1870 - cette chanson dans les cafés de Lausanne, où elle avait toujours grand succès.

> Pendant l'hiver rigoureux Où tout le monde patine, Astrakan et palatine S'étalent à tous les veux. La glace devient la lice Où l'avenir combattra,

Car le présent glisse, glisse Et le présent glissera.

En dansant sur un volcan, Le successeur de saint Pierre A fait mitrailler son frère Pour garder le Vatican. Du chassepot l'artifice Certain jour succombera, Car le pape glisse, glisse Et le pape glissera.

De l'empire des Français Le souverain qu'on renomme Voit des points noirs, le pauvre homme, Et ne croit plus au succès; Il règne par la police, Son étoile en pâlira; Napoléon glisse, glisse, Napoléon glissera.

Le Guillaume, de Berlin, Depuis sa grande campagne, Veut dominer l'Allemagne Et jouer au plus malin; Il creuse le précipice Dans lequel il tombera. Car Bismarck glisse, glisse, Et Bismarck glissera.

La Confédération Pour nous reste bonne mère, De ses enfants elle est fière. La petite nation. Aussi nous aimons la Suisse, Et c'est à qui chantera: Non, jamais elle ne glisse, Et jamais ne glissera.

#### Tout au plaisir.

Théâtre. — Voici le programme des spectacles donnés à l'occasion du Nouvel-An :

Dimanche 30 décembre. - Le soir, à 8 heures, Le Maitre de Forges, le spectacle sera terminé par Le Sursis, vaudeville. — Mardi 1er janvier, matinée à 2 ¼ h., La Dame aux Camelias et Prête-moi ta femme, vaudeville en deux actes. - Mercredi Soirée à 8 h., Roule ta Bosse, drame. 2 janvier, matinée à 2  $\frac{1}{2}$  h., La Grande Famille, drame. Le soir à 8 h., spectacle gai: Heureuse, vaudeville en 3 actes, de M. A. Bisson, et Le Coup de Fouet, vaudeville en 3 actes. — Jeudi 3 janvier, matinée et soirée, deux spectacles : *Thermidor*.
On sait que M. Bonarel a fait de grands sacrifices

pour monter Thermidor. La figuration est très nombreuse; les costumes sont d'une exactitude rigoureuse; deux décors ont été brossés spécialement pour la pièce. Quant à l'interprétation, elle est excellente. Thermidor, sera vraiment le clou de la brillante série du Nouvel-An.

Kursaal. - Aux Variétés. la série qui a commencé hier est aussi une série extra, une série de Nouvel-An. Jugez-en. Comme attractions: M. Basalari, virtuose phénomène; M. et Mme Ossos, gymnastique de force; Les Berthos, danseurs fantaisistes; les 3 Craftons, acrobates originaux. Vues nouvelles au Vitographe.

« Le premier Modèle », pièce en 1 acte de Lemon-nier, et « Le Tricorne enchanté », comédie en vers, de Théophile Gauthier.

Deux matinées auront lieu les mardi et mercredi 1 et 2 janvier.

### Qu'est-ce que je dois boire ?

Qu'est-ce que je dois boire?

Celui qui boit du Câfé de malt Kathreiner donne à son corps une chose excessivement salutaire. Le café de malt Kathreiner réunit le goût agréable et l'arome du café aux excellentes propriétés du malt. Contrairement au café, il est non seulement entièrement inoffensif pour tous les tempéraments, même les plus faibles et pour les enfants, mais il est, en outre, de l'avis des médecins, très propice à la santé. En considération de ces qualités, beaucoup de familles, motamment celles où il y a des enfants, ont depuis longtemps adopté le café de malt Kathreiner comme boisson habituelle pour le déjeuner et pour le goûter.

Rédaction: Julien Monnet et Victor FAVRAT

- Imprimerie Guilloud-Howard. AMI FATIO, SUCCESSEUR.